Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 20 (1993)
Heft: 3

Vorwort: Éditorial
Autor: Willumat, Heidi

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

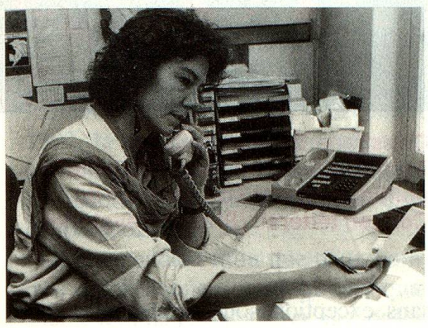
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Forum

Les femmes dans la politique 4

Les femmes dans la vie professionnelle 6



Dossier

Politique européenne de la Suisse 14

Ping Pong

Etudes en Suisse 18

Page de couverture:

Démonstration pacifique sur la Place fédérale: le 10 mars, quelque 10 000 femmes et hommes demandent qu'une femme soit élue au Conseil fédéral. (Photo: RDZ)

IMPRESSUM

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 20e année en allemand, en français, en italien, en anglais et en espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 298 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

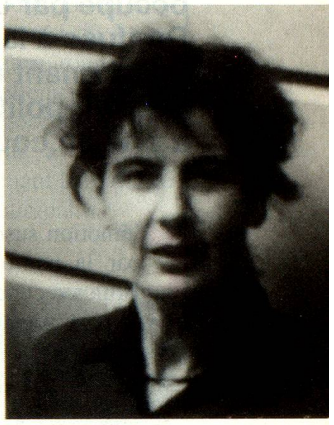
Rédaction: René Lenzin (RL), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Heidi Willumat (WIL), Service des Suisses de l'étranger, DFAE; Pierre-André Tschanz (PAT), Radio Suisse Internationale; Giuseppe Rusconi (RUS), Rédacteur du Palais fédéral; Jacques Matthey-Doret (JMD), Radio-Télévision Suisse Romande. Rédacteur des Communications officielles: Paul Andermatt (ANP), Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Michel Niquille.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. 031 44 66 25 (à partir du 25.9.93: 031 351 61 10), fax 031 44 21 58 (à partir du 25.9.93: 031 351 61 50), CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3001 Berne.

« Depuis plusieurs décennies, les pays du monde les plus divers – marqués qu'ils sont tous plus ou moins par des sociétés patriarcales – comptent des femmes dans leur gouvernement: c'est la République fédérale d'Allemagne qui a commencé en 1961, ont ensuite été élues: Indira Gandhi en 1966, Golda Meier en 1969, 10 ans plus tard Margaret Thatcher; puis en 1980 et 81 l'Islande et la Norvège ont suivi le mouvement, en 1985 de nouveau la RFA; en 1986 Corazon Aquino aux Philippines, en 1990 Mary Robinson en Irlande et Violeta Chamorro au Nicaragua ont été investies de responsabilités. A cette liste, il faut encore ajouter la Pologne et récemment le Liechtenstein et – la Suisse.

Si l'on fait une comparaison au niveau international, c'est assez tard, soit en 1983, qu'une femme tenta pour la première fois de participer au gouvernement fédéral. Après l'élection d'Elisabeth Kopp comme première conseillère fédérale en 1984, près de dix ans se sont écoulés jusqu'à ce que la Suisse puisse présenter, le 10 mars dernier, sa deuxième conseillère fédérale en la personne de Ruth Dreifuss. Christiane Brunner, la candidate présentée à l'origine par le PS, avait renoncé au profit de sa compagne de parti dont l'orientation politique était pratiquement identique. Malgré ses capacités incontestées, Christiane Brunner n'avait pas trouvé l'agrément d'un Parlement à majorité masculine, mais aussi de certaines députées, son apparence et son attitude ayant été jugées trop hardies et peu conventionnelles. Sa biographie qui ne suivait pas tout à fait une ligne droite – ce qui est typique pour beaucoup de femmes d'aujourd'hui – n'avait pas non plus eu l'heur de plaire; à cela vient s'ajouter une campagne de diffamation à laquelle les femmes n'échappent presque jamais, mais dont bien des hommes sont victimes eux aussi. Mais est-il jamais arrivé qu'un homme ne soit pas devenu conseiller fédéral en raison de son aspect extérieur ou de sa biographie? C'était toutefois sans compter avec l'immense mouvement de solidarité de «la rue», né en une semaine de la non-élection de Christiane Brunner, et il fallut présenter une seconde candidate en faveur de laquelle le candidat déjà élu, Francis Matthey, dut se désister... malgré ses capacités incontestées.

C'est ainsi qu'en quelques jours, la défaite électorale d'une femme se transforma en une victoire pour une autre femme, et cela ne se limita pas au niveau fédéral: en maints endroits dans les cantons et les communes, des femmes ont profité de «l'effet Brunner» dans les législatifs et les exécutifs, ainsi que le montre l'un des articles de ce numéro de la «Revue Suisse». Espérons que ce «printemps des femmes» se développe en un bel été et en un automne fructueux!



Un tel défi paraît encore presque insurmontable pour notre société, à une époque pourtant où tout ce qui touche à la vie publique aussi bien que privée se développe à une vitesse inconnue jusqu'ici et où, de ce fait, la population ne sait plus ni à qui, ni à quoi se vouer: il est évident que les femmes ne veulent pas attendre encore des siècles pour sortir de cette mise à l'écart, aussi bien sur le plan professionnel que sur celui de la vie politique. Il ne s'agit ici en aucun cas de considérer que les femmes revendiquent une mise sur pied d'égalité en cherchant à copier l'image de l'homme, car cela ne servirait nullement leur cause. Le seul objectif est l'intégration des capacités, de l'optique et de la sensibilité féminines dans le monde des hommes et l'inverse. C'est le seul moyen de surmonter la dualité, en soi dangereuse pour chacune des parties, monde des hommes – monde des femmes, et de résoudre ensemble et entièrement les grands problèmes qui se posent. »

H. Willumat

Heidi Willumat